

STRASBOURG Festival Musica
Les créations d'Accroche Note

Accroche Note à Musica. PHOTO DNA – JEAN-FRANÇOIS BADIAS

L'Ensemble Accroche Note réserve toujours à Musica des programmes créatifs. À l'affiche, mercredi soir, deux premières de Philippe Manoury et d'Alberto Posadas.

le festival a fêté ses 30 ans d'existence avec un double CD marquant ses très forts liens avec Accroche Note, présent à chaque édition. Il y a dans le travail d'Armand Angster et de Françoise Kubler mené depuis le début des années 80 une curiosité toujours vive pour la nouveauté, qui a cristallisé vers eux l'attention d'une foule de compositeurs. Le titre un peu badin d'Accroche Note ne dit pas toute la richesse des trésors qu'on doit à cette formation à géométrie variable dans le domaine de la musique de chambre d'aujourd'hui.

Entrée en matière un peu soft avec *The Freedom of Speech* du Suisse Dieter Ammann. Sa page des années 90 laisse une part d'improvisation aux instruments diversement groupés ou opposés. Une vidéo de Robert Cahen rappelait ses installations actuellement à l'Aubette. *L'Étreinte* illustre le mouvement de l'image en noir et blanc, sur la musique de Francisco Ruiz de Infante.

Côté créations, le *Tratado de la*

inasible d'Alberto Posadas. Ce *Traité de l'insaisissable* du Madrilène pourrait se résumer en festival de grognements sur des notes les plus graves si l'intention n'était pas de moduler constamment un paysage sonore fait de la conjonction variable d'instruments tels flûtes, saxo, clarinettes, violoncelle et contrebasse et que dirigeait-là Emmanuel Séjourné.

La deuxième version d'*Illud etiam* de Philippe Manoury créée à ce concert était un très bel hommage rendu à Françoise Kubler et à Armand Angster, par celui devenu cette année leur collègue au Conservatoire de Strasbourg. Manoury a en effet fait dialoguer dans cette mouture la clarinette avec la voix, ce qui n'était pas le cas originellement. L'effet du live est ainsi dédoublé et l'informatique lui fournit un environnement allant à la dimension orchestrale et chorale. Dans le chant de Françoise Kubler et la clarinette d'Armand Angster, il y a chaque fois un élément de magie remarqué par leurs amis. L'hommage va aussi aux musiciens : Anne-Cécile Cuniot (flûte), Philippe Koerper (saxophone), Michèle Renoul (piano), Anthony Millet (accordéon), Thomas Gautier (violon), Christophe Beau (violoncelle) et Emmanuel Séjourné (percussions).

MARC MUNCH